fois dans les hôpitaux d'enfants, à cause de l'agglomération, du manque de soins, de la diète prolongée à laquelle on astreignait les malades, et de la mauvaise alimentation à laquelle on les soumettait pendant leur convalescence.

Outre ces complications redoutables, je dois prévenir les mères que la rougeole crée une disposition spéciale à contracter les maladies régnantes. Existe-t-il dans la maison, dans le quartier, dans la ville, un cas de coqueluche, de variole, de scarlatine, l'enfant en convalescence de rougeole est extrêmement apte à gagner cette nouvelle maladie. La réciproque est vraie également : un coquelucheur ou un varioleur attrapera très facilement la rougeole.

J'ai vu des bébés, pris d'abord de rougeole, rester douze ou quinze jours

enfermés à la maison, puis, atteints de gourmes, d'otite suppurée, d'abcès du cou, de bronchite transformée un matin en coqueluche, être accablés pendant toute une saison.

Ils auraient pu encore attraper la variole pendant qu'on les changeait d'air, qu'on les promenait d'ici, de là, pour obtenir la guérison ! Quelque bénigne que soit la varioloïde ou la petite vérole volante, cette nouvelle affection donne un coup de fouet aux suppurations établies à l'état de déchéance vitale. Il faudra des mois et des années pour rétablir la santé.

On comprend combien cette terrible pluralité de maladies infectieuses abat les pauvres enfants et les retarde dans leur développement.

Dr E. TOUSSAINT.

SOMMEIL

(Suite)

Un grand nombre de nourrissons, cependant, n'ont d'autre nourriture que le *saçon* dans la journée et une bouillie épaisse, le soir, lorsque la nourrice rentre chez elle. Est-il étonnant, avec un tel régime, qu'il en succombe une telle quantité ?

A mesure que l'enfant grandit, il n'a plus besoin d'autant de sommeil.

On peut, on doit même alors souvent le promener sur les bras. Cela le distrait et lui donne de la force. Ce n'est guère qu'après l'âge de deux ans qu'il cessera de dormir dans le jour. Mais il faut alors prendre l'habitude invariable de le coucher, le soir, de très-bonne heure. On ne doit, sous aucun prétexte, faire veiller un enfant.

Lorsque l'on a un jardin ou lorsque